



Trois spectacles immanquables repérés dans le Off du Festival d'Avignon

Séisme (du 5 au 25 juillet à 11h55 au Théâtre de la Manufacture/relâche les 11 et 18 juillet)

Ici aussi, la mise en scène est minimaliste afin de laisser toute la place aux mots, simples, efficaces, parfois drôles, traduits d'un texte anglais de Duncan Macmillan. Pendant le temps d'une longue conversation, nous n'avons devant nous qu'un simple panneau blanc en fond de scène, un homme et une femme, qui vont retracer toute leur vie de couple, de leur envie d'enfant à leur disparition.

Et c'est ce potentiel futur bébé qui est au cœur de tous leurs questionnements. Comment vouloir mettre au monde un enfant quand notre planète est en perdition ? En cette période d'urgence écologique, le choix le plus responsable n'est-il pas de ne pas faire d'enfant ? C'est surtout la femme du couple qui fait primer sa raison sur son envie profonde, s'autoconvaincant à grand renfort de chiffres anxiogènes et un peu absurdes : le bilan carbone d'un enfant, par exemple, est l'équivalent de sept ans d'allers-retours quotidiens entre Londres et New York.

Si l'écologie est au centre de cette pièce, ce tête-à-tête est aussi l'occasion de questionner sur le couple, la famille et la parentalité. En 1h20, ils vont tout raconter, de la décision de finalement faire un enfant, à la fécondation, la fausse couche, la séparation, les retrouvailles et la mort. Les deux comédiens enchaînent les conversations, les changements de situation et les ellipses sans aucune transition ni même pause, simplement en changeant de place sur scène.

Séisme est un texte extrêmement actuel, qui sous couvert d'humour et d'une apparente simplicité des mots très anglo-saxonne, soulève bien des questions. C'est une réflexion très moderne sur "l'antinatalisme" au nom de l'écologie, un sujet très nouveau mais déjà angoissant pour toute une population en âge de devenir parents. Ce couple est le miroir d'une génération consciente de vivre sur une planète foutue et pour qui l'incertitude est devenue un mode de vie. Ici, le séisme est aussi bien le bouleversement qu'est la venue au monde d'un enfant que l'effondrement de la planète. **Manon Marcillat**

16 juillet 2019